



Infos de chez-nous! Décembre 2012



Sommaire

- 1- Comité reconnaissance
- 2- Des gens bien de chez-nous
- 3- Des gens bien de chez-nous
- Saviez-vous que ...
- 4- Recrutement
- Évaluation de la clientèle
- Reconnaissance



Un comité reconnaissance modifié

Notre comité reconnaissance a été modifié au cours de l'automne par l'ajout de 4 membres du personnel en remplacement de ceux qui sont partis après une remarquable implication depuis le début de ce comité. Merci encore à ces 5 personnes : Vicky Brière, Nancy Manseau, Johanne Lussier, Collette Rouleau et Pauline Crevier (qui demeure seulement à la mise en page du journal interne.)



Les membres actuels du comité sont Linda Bolduc, Lucie Fournier, Dominique Lessard, Denis Désilets, S. Monique Pouliot, Monique Grondin, Solange Beaugard et France Breault.





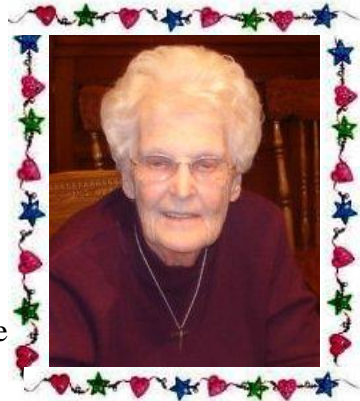
DES GENS BIEN DE CHEZ-NOUS



Sœur Priscille Gobeil, fscj

Sœur Priscille Gobeil est née à La Patrie. Dans le début de sa vingtaine, après avoir travaillé une couple d'années à la Kayser de Sherbrooke, elle est entrée au couvent de la rue Bowen. Elle rejoignait alors une dizaine de ses tantes ou cousines entrées avant elle.

Après ses vœux, elle enseigna dans une école. Puis, elle suivit une formation pour devenir infirmière, profession qu'elle exerça pendant 20 ans à l'Hôtel-Dieu comme clinicienne et enseignante en sciences infirmières.



En 1971, elle quittait le Québec pour aller œuvrer à Brejo, ville au nord du Brésil, où elle devint directrice des soins infirmiers dans un petit hôpital qui débutait à peine ses activités. Tout était à faire. Sœur Priscille y passa 10 ans avant de revenir à Sherbrooke, soigner un cancer, mais elle retourna plus tard au Brésil pour une autre décade, cette fois pour y faire de l'enseignement et de l'administration, toujours en milieu hospitalier.

Durant ses longs séjours au Brésil, elle s'occupa de soins de santé en milieu pauvre et donna aussi de l'accompagnement et des cours d'art ménager aux prostituées reliées au Nid qui était un gîte d'accueil et un mouvement de prise de conscience et de libération. Sœur Priscille et d'autres compagnes ont soigné les malades et ont aimé les prostituées à l'exemple du Seigneur.

De retour au Québec, sœur Priscille fit de l'accueil auprès des personnes logeant à la Maison de la rue Galt Est. Puis, elle a été nommée supérieure du couvent de la rue Bowen. Elle fut aussi bénévole assidue à la Maison Monchénou. Maintenant, on peut dire qu'elle est à la retraite tout en faisant de la traduction de textes en langue portugaise, et de la correspondance dans le cadre des relations provinciales avec les sœurs du Brésil.

Dialogue:

P. B. : *“Vous avez fait beaucoup de choses et dans des milieux pas toujours faciles; qu'est-ce qui vous a motivée?”*

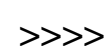
S. P. G. : *“Quand je suis entrée en communauté, je savais que ce ne serait pas une vie facile. On parlait même de vie de sacrifice; mais je n'ai jamais crû renoncer à la vie et au bonheur. J'ai plutôt choisi un cadre qui allait me permettre de vivre en oraison et en amour avec mon Seigneur.”*

Sa maison, bien assise sur le Rocher, sœur Priscille Gobeil ne fut donc pas distraite par les changements survenus dans sa communauté ou dans la société. Quand on a l'essentiel... on peut attendre en paix la venue du Père éternel.



Entrevue de M. Pierre Beauchesne

>>>>>>>>>



Madame Sylvie Couture

Née à Sherbrooke, Sylvie Couture fait ses études en physiothérapie à Sherbrooke. À l'époque, on parlait de cours en réadaptation physique. C'était une nouveauté car on envisageait peu alors la participation active des malades au recouvrement leur santé. Sylvie fit ses premiers pas professionnels dans une clinique médicale à Montréal. Elle eût à fréquenter des personnes aux os fracturés, d'autres avec du rhumatisme, des problèmes neurologiques et aussi des personnes brûlées.

Revenue à Sherbrooke, Sylvie hésita entre un poste au CHUS ou chez les Filles de la Charité du sacré-Cœur de Jésus. Cependant, c'est au couvent du 605 rue Bowen premières séances de physiothérapie. Devant le succès des opérations, il fut suggéré de transférer les services à la maison Rose-Giet, là où il y avait deux grands locaux libres au sous-sol, déjà prévus par Soeur Marie-Anne Gendron, selon les plans de construction de cet établissement.

Au printemps 2009, le service de physiothérapie est assuré à l'infirmierie du 605 Bowen Sud. Depuis près de 30 ans, Sylvie dispense donc avec sa collègue Maryse Paris, des soins de physiothérapie. Les moyens utilisés sont de 3 ordres: électrothérapie, massothérapie et thermothérapie, sans oublier les pédagogies d'information et de prévention individuelles et de groupe.

Dialogue:

P. B. : *"J'ai entendu dire que vous faisiez de petits miracles ?"*

S. C. : *"Un miracle, c'est quand on va plus loin que son espoir, et ça arrive."*

P. B. : *"Quel est le but de la physiothérapie ?"*

S. C. : *"Maintenir l'autonomie des personnes afin de leur permettre une plus grande liberté et dignité."*

P. B. : *"Pourquoi avoir choisi le couvent?"*

S. C. : *"Parce qu'ici tout peut prendre un caractère sacré."*

Bravo les filles de la physio !

Entrevue de M. Pierre Beauchesne



Saviez-vous que:



La qualité des soins chez les FCSCJ traverse les murs de l'infirmierie

Lors d'une formation aux infirmières de l'Hôtel-Dieu, Suzanne Bélanger, assistante infirmière chef de soir qui était présente à la formation, s'est réjouie d'entendre ces paroles dans la bouche de l'infirmière responsable de la formation: « Lorsque vous recevez des sœurs de l'infirmierie des FCSCJ, regardez comment sont bien fait les P.T.I. (il s'agit des plans thérapeutiques infirmiers). Vous pouvez les utiliser comme modèles.»

Bravo les filles !



Recrutement

Nouveau personnel au cours de l'automne



Zehra Glamockic
cuisinière

Au cours des derniers mois, de nouveaux visages sont apparus à la Maison Centrale. Nous sommes fiers de les accueillir et de faciliter leur intégration dans nos équipes. Bienvenue dans notre milieu.



Annie Courchesne
préposée aux bénéficiaires

Soulignons également la présence de deux employées qui reviennent dans notre milieu après quelques mois dans un autre établissement.



Diane Drapeau
cuisinière



Pierrette Rouleau
préposée aux bénéficiaires



Démarche d'évaluation des besoins de la clientèle

Vous avez été informés au mois d'août qu'une étude pour évaluer les besoins de la clientèle en perte d'autonomie se tiendrait à l'automne 2012. C'est jeudi le 29 novembre que le rapport de cette étude, menée par madame Lucie Berteau, consultante, est venue présenter son rapport au conseil provincial de la Communauté ainsi qu'au conseil de gestion des services.

Pour l'instant, un comité de travail a été mis sur pied avec le personnel d'encadrement des soins pour réfléchir sur les observations contenues dans le rapport et, aussitôt que les décisions seront prises concernant les différents ajustements possibles pour adapter le contenu à notre contexte, vous en serez informés.

Meilleurs vœux de la saison et bonne santé à tous et aux membres de vos familles.



Une marque de reconnaissance significative

En cette période des Fêtes, la Communauté a permis aux gestionnaires des services de souligner, chacun à leur façon, l'appréciation positive de leurs employés à la contribution de la qualité des services et au bien-être des religieuses.

Que ce soit par une rencontre de service autour d'un repas ou en offrant un autre signe de reconnaissance sous forme de cadeau, la Communauté a su ainsi poser un geste significatif de reconnaissance.

Je me fais le porte-parole des employés pour dire merci à notre employeur et souhaiter à tous un agréable temps des Fêtes.

Denis Désilets, directeur des services

